

sa majesté le Reine est trop loyal pour avoir excité de quelque manière que ce soit, les terribles événements de Paris, Je ne vois aucun inconvénient à ce que vous donniez à cette déclaration et à votre note toute la publicité que vous jugerez nécessaire. J'en serai d'autant plus aise qu'elle sera une nouvelle preuve des sentiments réciproques d'amitié qui animent nos deux gouvernements.

J'ai l'honneur d'être, mylord,
votre dévoué,
JULS BASTIDE.

Angleterre.—Londres 7 juillet. Depuis notre dernière publication une réaction favorable a eu lieu dans nos affaires commerciales, la tranquillité a été rétablie en France, et la cessation des hostilités dans le nord de l'Europe ont grandement contribué à restorer la confiance. Les grains ont la plus belle apparence. Le tableau du revenu montre un déficit dans nos finances pour l'année dernière : néanmoins l'état fourni par le gouvernement présente un aspect plus favorable qu'on ne le pensait. Les districts manufacturiers sont occupés activement ; l'argent est abondant et le taux d'intérêt est bas, Nous avons maintenant l'espoir de voir l'activité et le travail renaître dans tout le royaume,

On s'occupe maintenant à Old Bailey du procès des chartistes ; plusieurs condamnations ont déjà eu lieu, et les accusés dont le procès n'a pas encore été fait, seront aussi probablement condamnés.

La Chambre des Communes s'est occupée du bill des droits sur le sucre. La motion de M. Hume pour introduire un nouveau bill de réforme a été perdue le 6 de juillet après de longs débats. Pour la motion, 84, contre 351.

Néanmoins le correspondant de la *Gazette de Québec* qui est ordinairement bien informé, dit à ce sujet :—« La motion de Hume a été perdue hier au soir. J'en suis fâché. Il nous faut la réforme, et si la chambre actuelle nous la refuse, il faudra en élire une autre. »

Depuis que nous avons écrit ce qui précède, nous avons reçu nos journaux Européens, savoir, l'*European Times* de Liverpool, du 8, et nos journaux de Paris jusqu'au 6 juillet inclusivement. Nous en donnons quelques extraits que nous continuons dans notre prochain numéro.

France.

On a découvert par hasard, dans le faubourg St. Antoine, une fabrique de poudre à canon, de balles, de boulets, de divers calibres, de capsules, de cartouches etc.

—On pensait que l'état de siège finirait le 6.

—M. De Chateaubriand est mort à Paris le 4 juillet, âgé de 80 ans. Peu d'hommes ont joui d'une réputation littéraire plus générale, et personne n'a été plus universellement aimé que lui.

—Le général Cavaignac est investi de plus de pouvoirs que n'en avait Louis-Philippe. Le général Lamoricière est ministre de la guerre, le général Changarnier commande la garde nationale et le général Bedeau est gouverneur de Paris.

Le *Constitutionnel* annonce positivement que le gouvernement fait des préparatifs militaires pour prévenir toute insurrection dans Paris. Une armée de 40,000, qui sera appelée l'armée de Paris sera sous le commandement immédiat du ministre de la guerre.

—On n'entend plus chanter dans les rues de Paris. *La marseillaise, le chant des girondins, et le chant du départ.* Carnot ministre de l'instruction publique a résigné par suite de la défaite qu'il a essuyée dans l'Assemblée nationale sur la demande de 1,000,000 de francs pour améliorer la condition des instituteurs. M. Bonjean, ayant fait motion en amendement que cette somme fut réduite à 5000 francs parce que le ministre de l'instruction publique avait publié aux frais du public un certain livre appelé le *Manuel Republicain*, contenant des doctrines les plus violentes et les plus anarchiques, l'amendement fut adopté à une majorité de 11.

M. Vaulabelle remplace Carnot.

Le *Peuple Constituant*, journal de Lamennais, attribue la dernière insurrection aux intrigues de la maison d'Orléans.

—On lit dans des lettres de Lyon du 27, « Nous ne sommes pas sans inquiétude sur les dispositions des ouvriers. Les Voraces ont encore sept pièces de canon à la Croix Rousse, et ils ne veulent pas les rendre. Le général Grémeau leur a donné jusqu'à ce soir. On craint que leur désarmement ne coûte cher. »

—Les funérailles des victimes de juin ont eu lieu sans aucun accident. Le général Cavaignac, les ministres et plusieurs membres de l'Assemblée nationale y assistaient. Emile de Girardin a protesté contre sa détention et la suppression de son journal la *Presse*.

Espagne.—L'état de siège de Madrid est levé.

Le général carliste Elio est entré en Espagne avec Arroyos et Sopolena pour opérer au seulement dans la Navarre. Il paraît que Cabrera est aussi en Espagne. Les carlistes ont déjà commencé leur mouvement offensif ; 10,000 hommes ont été envoyés par le gouvernement pour réprimer la révolte.

Danemarck.—Une dépêche de Hambourg en date du 4, du courant annonce

qu'un armistice de trois mois a été conclu entre le Danemarck et l'Allemagne aux conditions suivantes, savoir :

1o. Les Suédois évacueront le territoire danois.

2o. Les Allemands évacueront cette partie du duché de Schleswig-Holstein appelée Schleswig.

3o. le Schleswig sera un territoire neutre.

4o. Le blocus des ports allemands par les danois sera immédiatement levé.

5o. Les vaisseaux capturés par les danois seront relâchés après l'arrangement de l'acte de la contribution prélevée dans le Jutland par l'armée prussienne.

Russie.—L'empereur continue de concentrer des forces sur les frontières allemandes, mais il nie avoir l'intention de violer le territoire de l'Allemagne. Les parties intéressées ajoutent foi à cette déclaration.

—On prétend qu'une insurrection a eu lieu à St. Petersbourg et que 300 personnes ont perdu la vie. Ce bruit ne repose sur aucune autorité croyable. Des lettres postérieures au jour où cette révolution aurait eu lieu, n'en disent pas un mot ; Elles annoncent que le choléra sous sa forme la plus violente s'est déclaré dans cette cité. A Moscou, le fléau décime la population.

Allemagne.—L'événement le plus important qui ait eu lieu dans le parlement allemand à Franck-fort est, l'élection de l'archiduc Jean comme lieutenant général de l'empire germanique. L'archiduc est libéral dans ses principes et est regardé comme un homme pratique. Il doit comme délégué de l'empereur, ouvrir la diète autrichienne.

—Cette nomination paraît avoir causé beaucoup de satisfaction dans la haute classe de Berlin.

La querelle des Allemands et des Slaves semble augmenter en intensité. Les allemands ont eu aussi un engagement sanglant avec les Illyriens à Weis Kirchen.

Prusse.—Berlin jusqu'au 1er de juillet était dans une grande excitation. Les assemblées continuelles du peuple tenaient la capitale dans l'agitation ; on faisait aux ministres des demandes impossibles. Le désordre et la misère règnent à un degré effrayant dans Berlin.

Autriche.—Le blocus de Trieste par les Sardes devait être levé le 28 de juin.

—Une lettre de Vienne du 29 juin dit :— Les négociations ouvertes avec Milan pour la paix sont rompues, dit-on. L'Autriche est déterminée à ne renoncer au royaume Lombard-Vénitien qu'à la condition que l'Italie consente à payer une part de la dette autrichienne, se montant à 100,000, 000 de florins. Ce que le gouvernement